

Désobstruction à la Grotte des Mazurettes Signy l'Abbaye

13 Novembre 2021.

Éric BURDO, Tony HRENON, Franck MACIEJAK, Nathalie SAMADI
Photo : Thomas FRACZEK, Bertrand GOSSELIN
Texte : Luc FRANCOIS



Fédération Française de
spéléologie

La descente dans la grotte des Mazurettes avait pour but initial de désobstruer la chatière permettant d'accéder à la galerie en trou de serrure ainsi qu'au reste du réseau. Nous avons préparé des seaux, pelles ainsi qu'une chèvre pour remonter le déblai et avons fait le plein de détermination.

Malheureusement la chatière est colmatée par une glaise gluante et la stratégie mise en place s'est avérée mal adapté aux déblais boueux.

L'opération de débouchage a partiellement échoué et il faudra donc remettre la main à l'ouvrage et peut-être repenser notre stratégie. Certains ont évoqué le camion pompe utilisé pour le curage des canalisations... Néanmoins, nous restons ouverts à toutes propositions à condition qu'elles puissent déboucher.



L'équipe des valeureux vaincus par le bouchon de Glaise



Vire du puits d'entrée



Chatière obstruée par la glaise



Le puits d'entrée

Forme des structures géologiques

La zone karstique concernée appartient aux structures géologiques Nord/Est du bassin parisien. Plus précisément, elle est située sur un revers de cuesta du jurassique moyen dont la cote a été mise en relief par l'écoulement orthoclinale de la Meuse

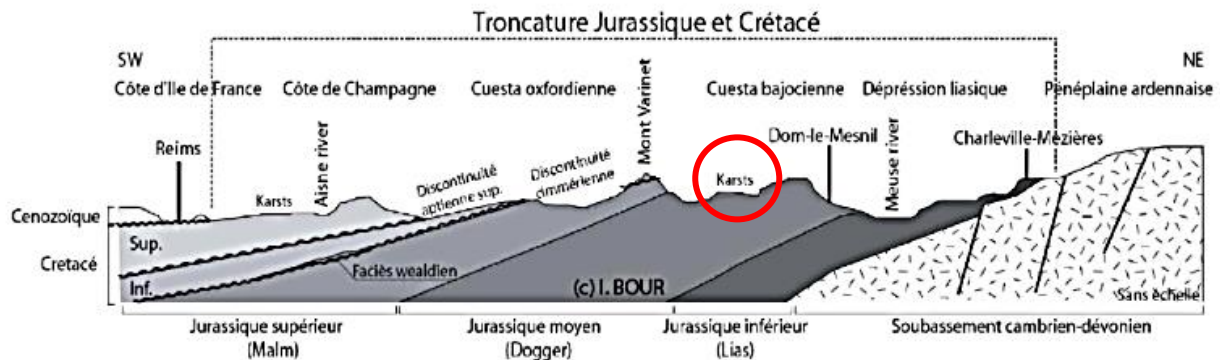


Fig. 60 : Coupe synthétique de la bordure Est du bassin de Paris entre Reims et Sedan (d'après les Guides géologiques régionaux Lorraine-Champagne – Masson, 1979). Les pendages des couches ont été exagérés.

Le relief de côte ou de cuesta est composé d'un plateau en pente douce (le revers) dont la partie sommitale donne sur un escarpement plus ou moins important (le front de côte). Le front de côte est mis en relief par un écoulement orthoclinale (Meuse). Le relief de côte est dû à l'action différenciée de l'érosion fluviale sur une succession de couches sédimentaires parallèles et inclinées qui n'ont pas la même dureté.

Séries stratigraphique concernées (extrait notice explicative BRGM)

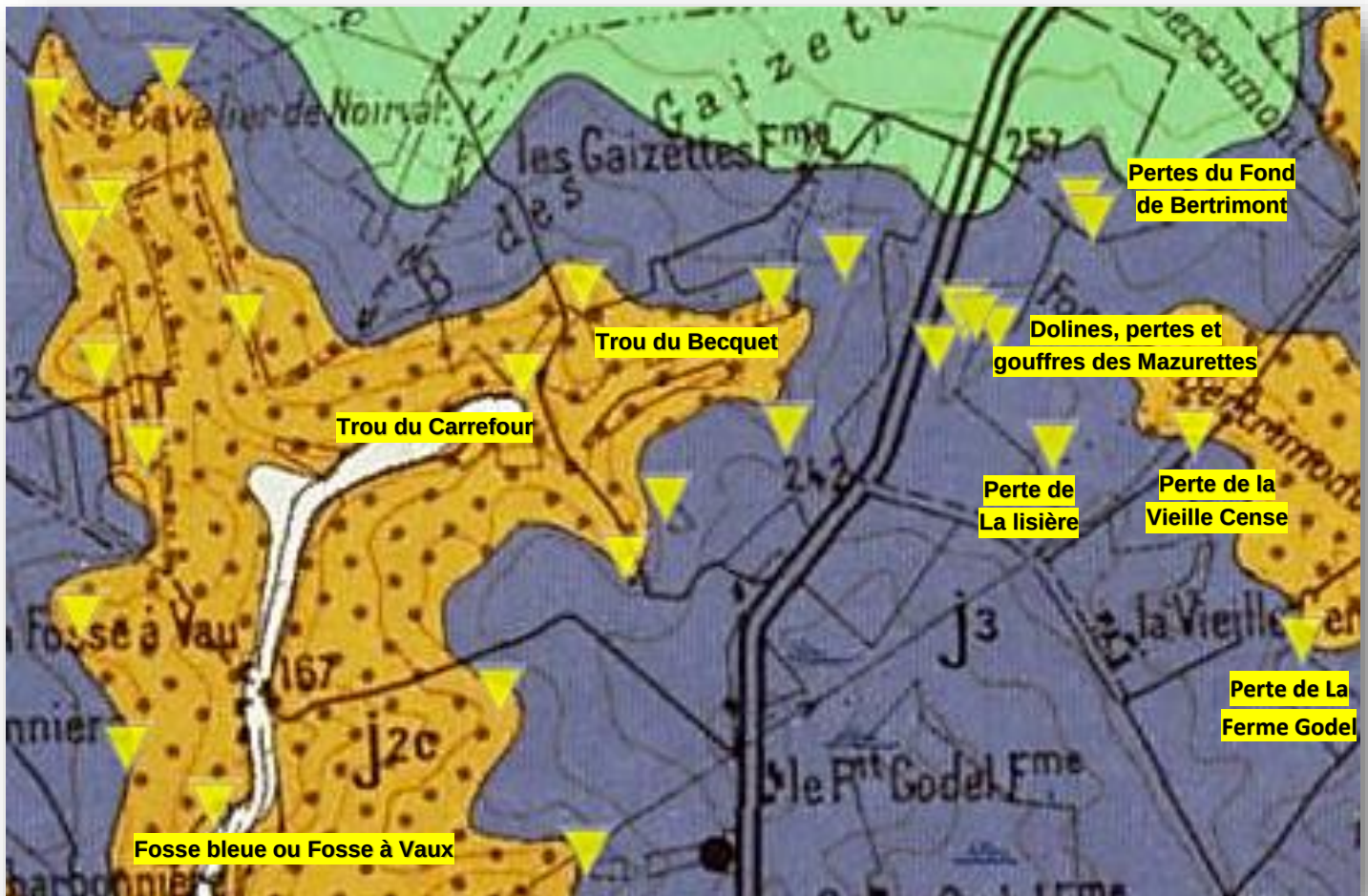
J3. Callovien (80 m environ). L'insuffisance d'affleurements ne permet pas d'établir de divisions précises dans cet étage de marnes à nodules calcaréo-marneux. La base, des marnes du Callovien-Bathonien est marquée par une surface d'abrasion très nette, enduite de pyrite ou d'oxyde de fer et incrustée d'organismes.

j2c. Bathonien supérieur. L'épaisseur varie de 20 m vers Signy-L'abbaye. La partie supérieure est constituée essentiellement de calcaires oolithiques crèmes à ciment ou à passées marneuses, à stratification entrecroisée et renfermant parfois des galets : elle a livré des Ammonites. L'hématisation des oolithes calcaires et des fragments organiques envahit parfois les bancs les plus élevés. La partie inférieure [3 à 4 m] est représentée par des calcaires marno-craeux à bouffées oolithiques;

Mésozoïque	Crétacé c-n	Supérieur c	Santonien	c4
			Coniacien	c3
			Turonien	c2
			Cénomanien	c1
		Inférieur n	Albien	n6
			Aptien	n5
			Barrémien	n4
			Hauterivien	n3
	Jurassique j-i	Supérieur j5-7	Valanginien	n2
			Berriasien	n1
			Tithonien	j7
		Moyen j1-4	Kimméridgien	j6
			Oxfordien	j5
			Callovien	j4
			Bathonien	j3
Inférieur i	Bajocien	j2		
	Aalénien	j1		
	Toarcien	i4		
	Pliensbachien	i3		
Sinemurien	i2			
Hettangien	i1			

Impluvium du karst d'introduction

En consultant la carte géologique ci-dessous, on remarque que les pertes se concentrent dans les zones calcaire-marneuses (J3. Callovien) ou en lisière de cette zone. Il semblerait que les eaux météoriques ruissellent sur l'impluvium calcaire-marneux et que des talwegs concentrent les écoulements d'eaux météoriques en directions des nombreuses dolines. Les dolines favorisent la karstogenèse de la masse calcaire (j2c. Bathonien supérieur) sous couvert des couches calcaire-marneuses. Ainsi la concentration des eaux de surface accroît l'enlèvement des altérites des vides karstiques (fantomisation) et favorise la karstogenèse par enlèvement total des altérites.

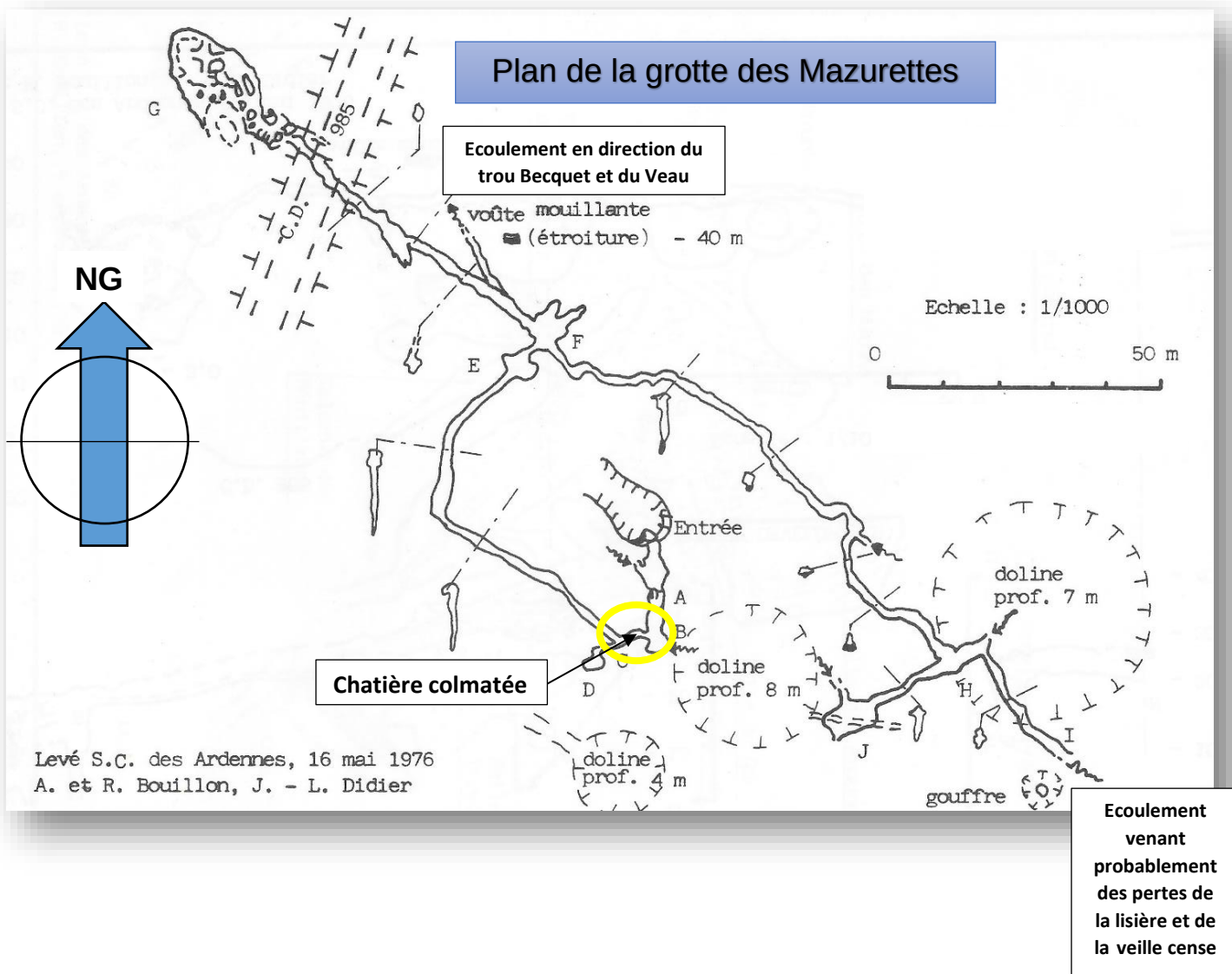


Organisation spatiales des galeries

En consultant le plan de la cavité ci-après, on remarque que la doline donne directement sur le puits d'entrée. En bas du puits, une étroiture (actuellement colmatée) donne accès à la galerie en trou de serrure. Dans la zone du puits d'entrée, il ya de nombreuses arrivées d'eau en provenance des dolines avoisinante.

La galerie en trou de serrure effectue une larg boucle avant de jonctionner avec un autre drain karstique dont les eaux proviennent d'autres dolines voisines mais peut-être aussi des pertes de la lisière et de la veille cense.

L'amont du drain, se divise en deux galeries. Celle de droite donne sur une chatière noyée qui n'a pas été franchie. Cette galerie noyée se dirige vers le trou du veau et le trou Becquet. L'autre galerie remonte en direction d'une petite salle qui est obstruée par une trémie.



Karst de restitution

La résurgence supposée serait la Fosse Bleue ou fosse à Vaux. Mais aucun traçage n'a été réalisé. La Fosse Bleue est un puits émissif du karst noyé qui fonctionne comme un exutoire qui déborde pour alimenter le bassin hydrographique de la Vaux qui est un affluent de l'Aisne. Cette émergence pérenne est située à la même altitude que l'émergence du moulin de Librecy située quelques centaines de mètres au Sud.

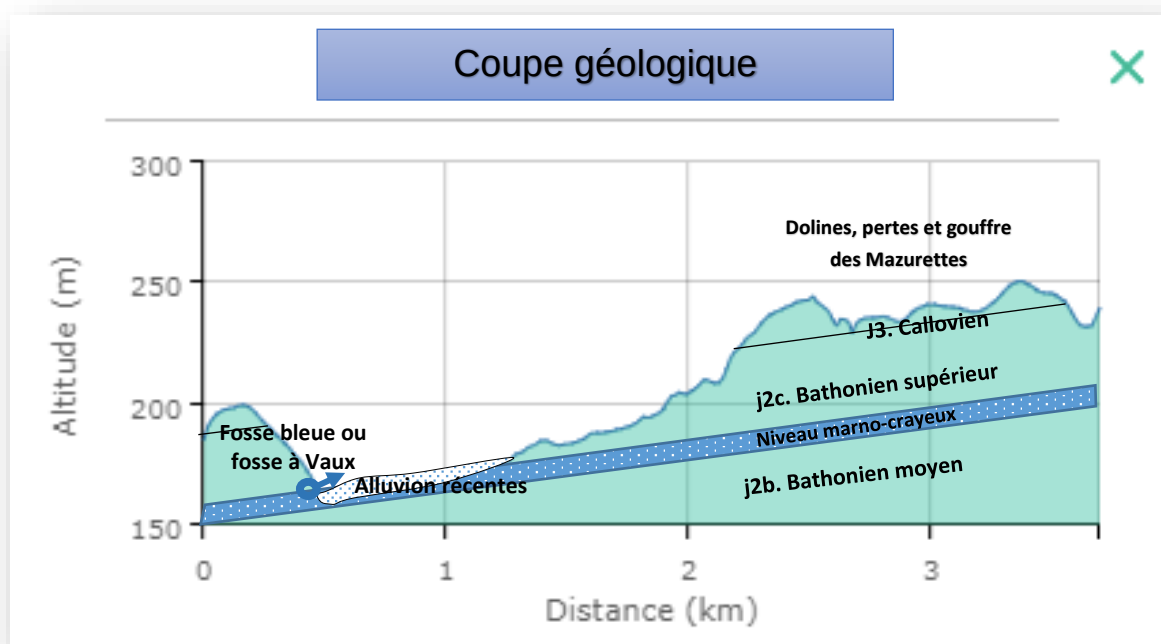
Selon la base de données IKARE un traçage a été réalisé entre la fosse bleue et les pertes du pré le loup distantes de 3,5 km, orientées à 335°N et dénivellation de 50m. Mais nous n'avons pas la courbe de restitution du traçage.

Le puits émissif a été pompé en 2002 sans donner de résultat. Il a également été plongé par J.L. Caron sur une centaine de mètre jusqu'à une trémie exondée.

Le karst noyé doit s'établir au Niveau des formations marno-crayeuses sous-jacentes au Bathonien supérieur mais le creux du vallon est occupé par des alluvions récentes.

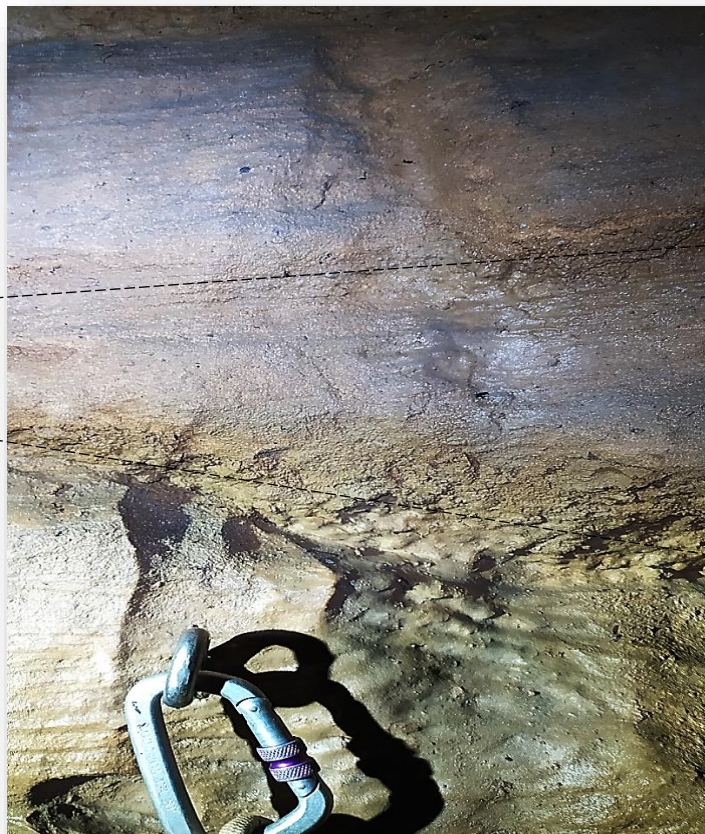


En 2002, le puits émissif a été pompé mais un tronç obstruait l'arrivée d'eau





Doline d'entrée des Mazurettes. Suspicion de surface d'abrasion limite inférieure du J3. Callovien dont il faudra vérifier si elle est : « enduite de pyrite ou d'oxyde de fer et incrustée d'organismes »



Stratification entrecroisée



Les Oolithe sont de petites structures minérales sphériques régulières (ooïde), constituées, lors d'un processus particulier de sédimentation, en lamines concentriques. Ce terme est réservé aux grains mesurant de 0,5 à 2 mm



Fossiles dégradés ; probablement des polypiers branchus

- 20 -

Ses sorties sur le terrain se limitent à des exercices de Spéléo-secours, et les deux associations constituantes poursuivent séparément leurs activités.

Pour le Spéléo-Club ce sont surtout des descentes de classiques du Doubs du Jura ou du Sud-Meusien, et des campagnes d'été sur des massifs neufs de Bosnie-Herzégovine, du Monténégro ou des Alpes françaises (Mont Lachat en Haute-Savoie).

Parfois cependant le Spéléo-Club retrouve un petit intérêt pour son département : en 1968 il effectue le pompage du bassin terminal de l'exurgence des Trois-Fontaines ; en 1969 il consacre plusieurs mois, sans résultats d'ailleurs, à la désobstruction du trou du Poulain. Enfin, au printemps de 1976 une très courte désobstruction lui fait découvrir les quelques centaines de mètres de galeries de la grotte des Mazurettes dont l'exploration n'est pas terminée.

Gageons que ce sera le coup d'envoi d'une exploration sérieuse du département des Ardennes.

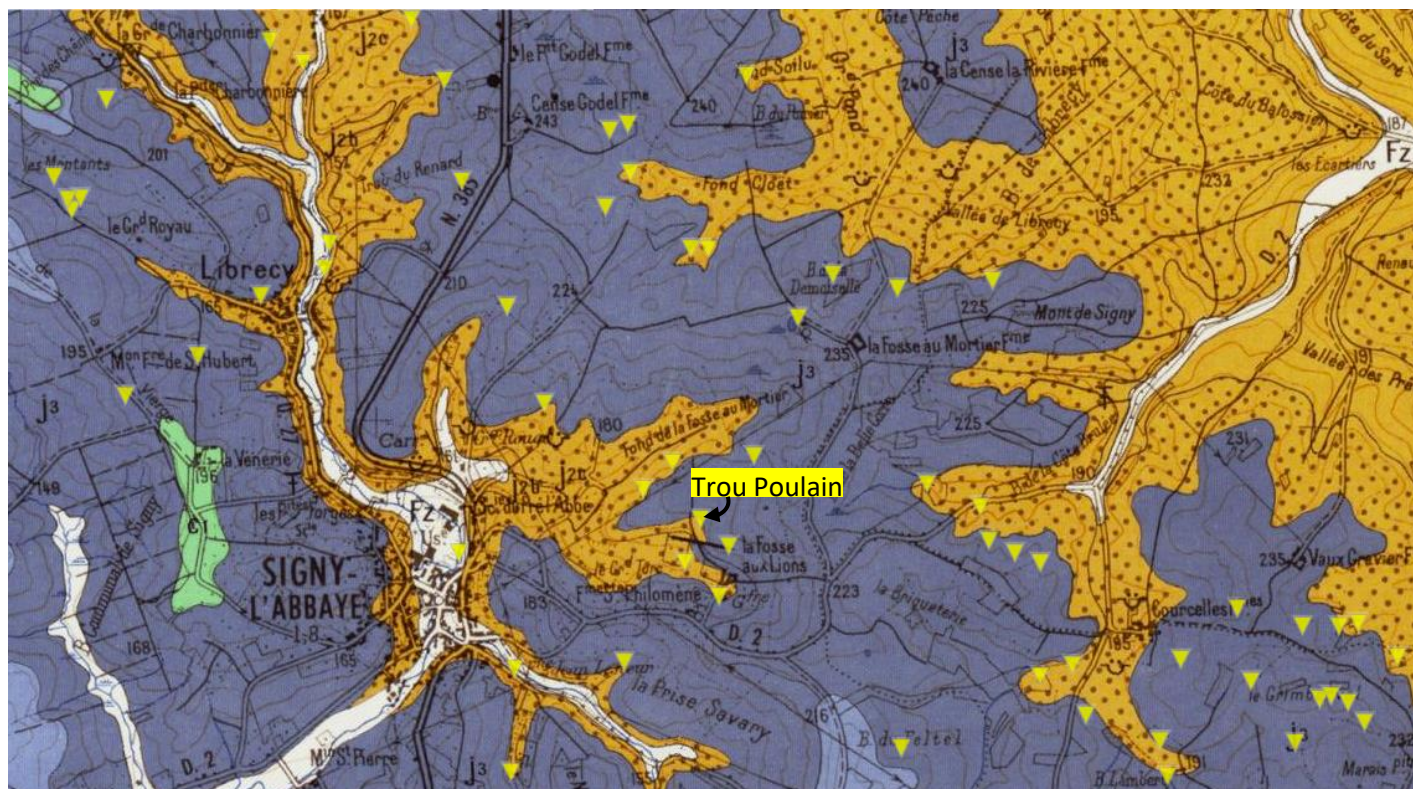
J. TISSERANT 1976.

Depuis 1976, les explorations dans les grottes des Mazurettes se sont poursuivies portant actuellement son développement à 800 mètres.

En 1984, le Spéléo-Club se scinde en deux groupes et ainsi se crée à SEDAN le "Goupe Spéléo Ardennais". Il poursuit son activité principalement dans la région de Signy-l'Abbaye mais malgré de nombreuses recherches et désobstructions le réseau de la Fosse Bleue n'a toujours pas été découvert. Le camp d'été se situe actuellement sur le Mont Teret, Massif des Bornes (Ht Savoie) où le Spéléo-Club est en première à -250 mètres dans le gouffre du Bénitier.

Cette année, le Spéléo-Club espère bien trouver le collecteur de la Fosse-Bleue et dépasser les -250 m au Bénitier.

L. MENOUX 1987



Conclusion

Gageons que nous puissions désobstruer la chatière pour accéder de nouveau à ce réseau karstique remarquable de la région Mosane Ardennaise. Par le biais de cet article, je suis heureux de rendre hommage au travail d'investigation spéléologique de Jacques TISSERANT dans ce beau département des Ardennes.